

1. Pour que l'homme soit un fils à son image Dieu l'a travaillé au souffle de l'Esprit.
Lorsque nous n'avions ni forme, ni visage, SON AMOUR NOUS VOYAIT LIBRES COMME LUI (bis)
3. Quand ce fut le jour et l'heure favorable, Dieu nous a donné Jésus le bien-aimé.
L'arbre de la croix indique le passage VERS UN MONDE OU TOUTE CHOSE EST CONSACREE (bis)
4. Qui prendra la route vers ces grands espaces ? Qui prendra Jésus pour Maître et pour Ami ?
L'humble serviteur a la plus belle place : SERVIR DIEU REND L'HOMME LIBRE COMME LUI (bis)

Prière pénitentielle : (C 111) **Seigneur prends pitié..., O Christ prends pitié..., Seigneur prends pitié...**

1^{er} livre de Samuel

26, 2-23

David a toutes les raisons de profiter d'une occasion favorable pour tuer Saül qui a juré sa mort. Il l'épargne parce qu'il voit en lui autre chose qu'un ennemi, l'élu de Dieu.

En ces jours-là, Saül se mit en route, il descendit vers le désert de Zif avec trois mille hommes, l'élite d'Israël, pour y traquer David. David et Abishai arrivèrent de nuit, près de la troupe. Or, Saül était couché, endormi, au milieu du camp, sa lance plantée en terre près de sa tête ; Abner et ses hommes étaient couchés autour de lui.

Alors Abishai dit à David : « Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains. Laisse-moi donc le clouer à terre avec sa propre lance, d'un seul coup, et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois. »

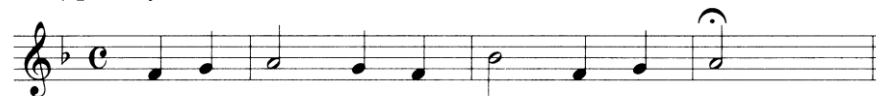
Mais David dit à Abishai : « Ne le tue pas ! Qui pourrait demeurer impuni après avoir porté la main sur celui qui a reçu l'onction du Seigneur ? »

David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient près de la tête de Saül, et ils s'en allèrent. Personne ne vit rien, personne ne le sut, personne ne s'éveilla : ils dormaient tous, car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux.

David passa sur l'autre versant de la montagne et s'arrêta sur le sommet, au loin, à bonne distance. Il appela Saül et lui cria : « Voici la lance du roi. Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre ! Le Seigneur rendra à chacun selon sa

justice et sa fidélité.

Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains, mais je n'ai pas voulu porter la main sur le messie du Seigneur. »



Le Sei - gneur est ten - dresse et pi - tié.

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés ;
comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur
pour qui le craint !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

6,27-30

En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta

tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.

Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent.

Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »

Prière universelle :



Dieu de tendresse et de pitié,
aide l'Église à semer ta Parole,
nous t'en prions !

Dieu dont l'amour soulage et guérit,
Aide-nous à être aux côtés de nos frères souffrants,
nous t'en prions !

Dieu de bonté et de pardon,
Aide les belligérants à bâtir la paix,
nous t'en prions !

Dieu de vie et de fidélité,
Aide notre communauté à être un signe d'espoir,
nous t'en prions !

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Sanctus : (C 81) **Saint est le Seigneur, Dieu de l'univers ! Hosanna, hosanna au plus haut des cieux.**

La ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Anamnèse : (C 39bis)

Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, Nous célébrons le mystère de la foi.

NOUS PROCLAMONS TA MORT SEIGNEUR RESSUSCITE ET NOUS ATTENDONS QUE TU VIENNES.

Agneau de Dieu : (D 74) **Agneau de Dieu, Agneau vainqueur, Prends pitié de nous pécheurs ! (bis)**

Chant de communion : (D 281) **Tu es là présent, livré pour nous. Toi, le tout petit, le serviteur.**

Toi, le tout-puissant, humblement tu t'abaisse. Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons, c'est ton corps et ton sang,
tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui reposer en nos cœurs,
brûlé de charité, assoiffé d'être aimé, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

C'est clair !

Quand la juste mesure dans nos relations humaines semble le donnant-donnant pour les bienfaits et l'œil pour œil face aux méfaits, voici pour ses disciples mais aussi pour tous les hommes, la proposition de Jésus-Christ : « Aimez vos ennemis, souhaitez-leur du bien, priez pour eux ».

C'est clair ! C'est irréaliste et scandaleux n'est-ce pas ? Mais parce que c'est clair cela vaut le coup qu'on y prête attention. Non ?

Le mal est reconnu comme mal. À dénoncer donc. Ce qui est en cause, c'est notre attitude face à celui qui le commet. Rester dans sa logique ou le surprendre en la brisant ? Entrer dans le cycle sans fin du mal pour le mal ou en sortir ? Laisser la haine nous habiter ou n'abriter en nous que la bonté ? Quelle est la pratique qui donne à la vie personnelle et interpersonnelle un a-venir ? Franchement ?

Jean-Marie Bedez